

Troisième rencontre Amicale de Pêche à la carpe sur la Vire EDITION 2002

14 équipes se sont réunies sur les bords de la Vire, sur le secteur de Pont Hébert, le 18, 19 et 20 Mai 2002 pour la troisième rencontre amicale de pêche la carpe.

Seulement deux carpes prisent durant l'épreuve:

Premier: équipe Humbert Jean Michel et Varin Guy
avec une carpe commune de 9.500 kg

Deuxième: équipe Brillant Loïc et Toi Christophe,
avec une carpe Commune de 9.250 kg.

Nous remercions le Magasin GALAXIE PÊCHE, pour ses magnifiques lots qui nous offert.
Ainsi que les lots www.multimania.com/bretagnecarpe/ encore merci Olivier.

Les équipes présentent:

- Pierre dit Fortier Stéphanie / Toutain Éric.
- Pierre dit Fortier Serge / Royer Daniel.
- Lequier Simon / Chappe Pierre
- Lemesle Cyril / Sauvage Jean François
- Forget Emmanuel / Bodin Armand
- Guerin Armel / Guerin Sébastien
- brillant Loïc / Toi Christophe
- Guenard Frédéric / Pontais Marie
- Humbert Jean Michel / Varin Guy
- Huard Nicolas / Lesage Christian
- Leguillon Didier / Alexandre Pascal
- Normand Julien / Pupet Arnaud
- Jacqueline Georges / Jacqueline Wilfrid
- Belloche Sébastien / Belloche Jérôme



Premier: équipe Humbert Jean Michel et Varin Guy



Deuxième: équipe Brillant Loïc et Toi Christophe,

72 heures pour pêcher la carpe

Un véritable marathon, de jour et de nuit, sur les rives de la Vire.

C'est certes une compétition. C'est surtout une rencontre amicale, durant soixante-douze heures, autour de la pêche à la carpe. Le Caennais Thierry Richard, organisateur de la manifestation, vient, ce samedi après-midi, de lancer un véritable marathon sur les bords de la Vire, à Pont-Hébert (Manche). L'association organisatrice, Carpriver, va ainsi accueillir, tous les 70 mètres, quatorze équipes de deux passionnés tout au long du chemin de halage entre Pont-Hébert et Saint-Lô. «Cinq de l'Orne, cinq du sud Manche, deux de Bretagne et deux du club.»

«C'est parti jusqu'à lundi, 11h. En non-stop et donc, même la nuit. Ils ont des avertisseurs sonores en cas de touche.» Si la pêche à la carpe dans de telles conditions est une vraie passion, elle est aussi une véritable expédition: «Au total, chaque équipe transporte environ deux cents kilos de matériel.» La tente, les trois cannes pour chacun, la nourriture, les appâts, l'appareil photo, etc.

L'idée est venue des Anglais. «Cette pratique prend de l'ampleur en Basse-Normandie depuis trois, quatre ans.» Le



Sébastien et Jérôme Belloche sont pêcheurs de père en fils. Vivant au Mêle-sur-Sarthe, travaillant ensemble chez Valéo à Nogent-le-Rotrou, ils aiment particulièrement «le combat» avec la carpe.

goût de la nature, l'amour de ce type de poisson, le combat pour le sortir, l'absence de concurrence agressive: autant de raisons avancées. «Une fois à terre, la carpe est pesée puis photographiée avant d'être jetée à l'eau en douceur.»

Les deux clubs dans la Manche (quelque 400 en France) disposent de parcours bien identifiés: «Les quais de Saint-Lô, Pont-Hébert, les basses vallées de la Taute et de la Douve autour de Carentan.» Également le lac de Vezins. «La,

nous demandons pour 2003 l'autorisation d'un parcours de nuit.» Cyril et Jean-François, deux copains de Saint-James, l'un carrelleur, l'autre ouvrier d'usine à Avranches sont déjà venus l'an dernier à la première. «Nous sommes revenus bredouilles.»

Tous deux, plutôt spécialistes de la pêche en lac, se sentent stimulés «parce qu'en rivière, la carpe est plus nerveuse, tout le temps en mouvement.»

Michel LE JEUNE.

marathon du Carp'river club une carpe de 9,5 kg

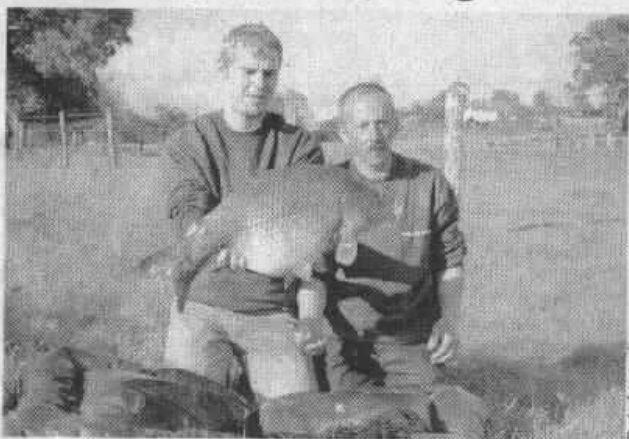


Photo Levanmier

Une carpe de 9,5 kg pour l'équipe vainqueur.

Sous la présidence de Thierry Brombacher et organisée par Bernard Lavielle de Rampan pour ce nouveau club, le Carp'River club né il y a 3 ans, et en partenariat avec la société de pêche de Saint-Lô, le 3e marathon a eu lieu sur les bords du hallage de Pont Hébert pendant le week-end de la Pentecôte.

Arrivées dans la matinée du samedi 18 mai, les 14 équipes venant de Bretagne, Orne, Calvados, Seine Maritime etc., étaient à pied d'œuvre pour le début du marathon qui débutait à 16 h.

Les équipes formées de deux personnes avaient monté de petits abris de toile en cas d'intempéries et aussi pour prendre du repas, le marathon durant 43 heures non stop. Pêche sportive qui nous vient d'Angleterre, après avoir été

pêchés, mesurés et pesés, les poissons rejoignent leur élément naturel : la rivière. Le marathon s'est terminé le lundi 20 mai à 11 h. Ce marathon permet aux spécialistes de ce type de pêche de se retrouver, de faire une rencontre-débat sur les différentes techniques employées par les participants, d'échanger des idées, etc. Bernard Lavielle espère que le nouvel arrêté préfectoral permettra l'extension du lieu de pêche pour le 4e rendez-vous à la Pentecôte 2003, du marathon des Carp'River club.

Les gagnants de cette compétition sont : Jean-Michel Humbert du Havre qui faisait équipe avec Guy Varin de Curcy-sur-Orne qui ont pêché une carpe de 9,5 kg, 2e une équipe de Bretagne avec une carpe de 9,25 kg.

Enduro de pêche jusqu'à 11 h sur les bords de la Vire 2 carpes pour 84 cannes en 24 heures

« Deux carpes ont été prises en vingt-quatre heures. » C'est, selon Thierry Brombacher, un des responsables de l'association organisatrice Carpriver (Lire dimanche ouest-france du 19) le bilan de la première journée du marathon de pêche à la carpe, prévu durer exactement quarante-trois heures à Pont-Hébert, jusqu'à ce lundi, 11 heures. Sont en lice, jusqu'à ce matin : quatorze équipes de deux pêcheurs, moyennant trois cannes chacun. Détails.

« Depuis onze ans, nous pêchons toujours la carpe. » Didier Léguillon est ce qu'on appelle un carpiaste mordu. Avec son beau-frère, Pascal Alexandre, il participe ainsi à cinq ou six enduros annuels du style de celui de ce week-end à Pont-Hébert. « Parfois, cela dure cinq jours. » Si l'un, artisan menuisier, est de Fougerolles-du-Plessis, l'autre réside à Fontenay-sous-Bois en région parisienne. « Nous faisons ensemble presque tous les concours. » La carpe ? Il l'a découverte dès ses premiers pêches. « C'était dans un bief. J'ai entraperçu un gros poisson. Je me suis renseigné. J'ai essayé. Mon premier combat, c'était une carpe de 8,5 kg. Depuis, c'est ma passion. » Une passion qu'il justifie

« en raison de la nature combative de la carpe, de la compréhension précise des lieux de pêche. » Pour lui, la Vire à Pont-Hébert est « loin d'être négative. » Certes le tirage au sort l'a positionné « sur un site sans hauts



Didier Léguillon, artisan mayennais, devant une partie des accessoires nécessaires à l'organisation des marathons de pêche à la carpe. Pas loin de deux cents kilos pour chacun. « On aurait bien aimé une autorisation pour accéder en tracteur au moins sur le chemin de halage de la Vire », regrette Brombacher, commissaire de l'épreuve.

fonds mais aux bords bien encombrés. »

La carpe, à l'odeur alléchée

Les meilleures prises de carpe « se feraient le matin ou le soir. » Alors, peu importe à Didier Léguillon les passages de nombreux randonneurs durant ce dimanche après-midi. Un couple qui promène son chien. Une famille qui apporte le café

à un concurrent. Une autre qui vient d'acheter des petits gâteaux chez le boulanger du coin. Tout le monde se ballade, discute le coup, s'intéresse à la pêche, aux conditions d'accès, d'attente, à la valeur de la rivière. « C'est l'appât qui fait la pêche. » Chaque carpiaste utilise surtout la « bouillotte ». « C'est de la farine, des colorants, de l'œuf, des vitamines. » En fait, c'est surtout à l'odeur que la carpe se laisse tenter. Ce dimanche, les prises sont encore modestes. « Il y a eu une prise à 23 h 30, une autre dimanche à 12 heures. Plus une casse », explique Thierry Brombacher, organisateur membre de Carpriver et commissaire de la manifestation. C'est peu. « C'est encore la période de fraie. Les carpes sont moins attirées par la nourriture. »

Passer deux jours et deux nuits au même endroit, à attendre une hypothétique prise, c'est un plaisir attaché pour ces carpiastes. « On est proches de la nature. » Didier Léguillon et Pascal Alexandre sont parfaitement équipés : quatre tentes ou abris, matériel technique, équipement de surveillance sonore pour les touches nocturnes quand on dort. De quoi, alors, amorcer le combat avec la carpe puis la sortir de l'eau en douceur... avant de prévenir le commissaire du concours, photographier la prise et la remettre à l'eau, son élément.

Michel LE JEUNE.

♦ Pratique : renseignement internet sur la pêche à la carpe et l'association Carpriver : <http://carpriver.france.com>.